Nucléaire : Comment l’Allemagne aide financièrement les adversaires de l’industrie française

08/05/2023 à 14h47



(…)

Les fondations politiques sont une spécificité du système allemand qui ne trouve pas vraiment d’équivalent dans le reste du monde. Il s’agit de structures parapolitiques, financées majoritairement par l’État et rattachées à un parti politique allemand. On compte 7 fondations, la fondation Friedrich Ebert (SPD), la fondation Konrad Adenauer (CDU), la fondation Friedrich Naumann (FDP), la fondation Hans Seidel (CSU), la fondation Rosa Luxembourg (PDS/Die Linke), la fondation Heinrich Böll (Les Verts) et la fondation Desidarius Erasmus (AfD). Elles fonctionnent sur un modèle assimilable à celui d’un think tank avec comme objectif déclaré la promotion d’une ligne idéologique proche de celle de leur parti de rattachement. Elles agissent sur le sol allemand, mais également à l’international. Bien que revendiquant une indépendance vis-à-vis de l’État fédéral, l’examen empirique de l’action des fondations depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale met en lumière leur rôle d’agent d’influence aligné

sur les intérêts allemands.

(…)

Dans ce cadre, l'État allemand, par l'intermédiaire de son ministère, peut être qualifié de commanditaire du projet. Bien qu'il n'en soit pas l'architecte premier, il n'en demeure pas moins le principal financeur et un acteur central sans qui l'entreprise ne pourrait se concrétiser. Il est important de souligner que le ministère sollicité contrôle le projet en amont et est entièrement libre de refuser d'accorder des fonds. **Ainsi, lorsque les ministères du Développement et des Affaires étrangères financent des projets d'influence visant à entraîner des "transformations socio-écologiques", ils le font en toute liberté et en toute connaissance de cause.**

(…)

La fondation politique la plus active sur le territoire national est la Fondation Heinrich Böll. Sa stratégie d'influence vise à propager le paradigme antinucléaire au sein de l'opinion publique française et conjugue une approche directe et une approche indirecte. **L'approche directe consiste à produire et diffuser de la doctrine pseudoscientifique militante visant à diaboliser le secteur nucléaire.** Ces productions, souvent alarmistes et manichéennes, ont pour objectif de jouer sur la perception du grand public afin que celui-ci ne voit plus dans l'atome qu'une énergie du passé, dangereuse, qu'il serait vital d'abandonner. **L'approche indirecte se traduit par le financement de structures tierces, notamment d'associations militantes. La Fondation Heinrich Böll finance ainsi, et ce depuis plusieurs années, le Réseau Action Climat.** Il s'agit d'une fédération regroupant une trentaine d'associations écologistes et enregistrées en tant que représentante d'intérêts auprès de la Haute Autorité pour la Transparence de la Vie Publique. (…) De plus, la Fondation Heinrich Böll est loin d'avoir délaissé le monde politique. Elle entretient d'excellentes relations avec Europe Ecologie

Les Verts. En mars dernier, le Vice-Président de l'antenne parisienne de la fondation a ainsi été le premier intervenant lors d'une conférence de presse au siège d'EELV censée marquer le début de ce que Marine Tondelier a elle-même qualifié de "*contre-offensive culturelle*" contre le nucléaire.

(…)

Les stratégies d'influence mises en place par l'Allemagne s'apparentent moins, du fait de leur effet final recherché, à des actions de guerre idéologique qu'à des manœuvres de guerre économique. Bien qu'il serait exagéré d'affirmer que Berlin nous mène une guerre économique, le bon sens nous pousse à rappeler la propension de l'Allemagne à prioriser ses intérêts, et ce, même au détriment de ses "alliés proches".

(…)

Contrairement à la Fondation Heinrich Böll évoquée précédemment, la Fondation Rosa Luxemburg ne mène pas d'action importante sur le territoire français. Cela étant, elle joue tout de même un rôle dans la stratégie d'affaiblissement de la filière nucléaire française. **Elle œuvre notamment à dégrader les relations entre la France et ses fournisseurs de matière première nucléaire. Dernièrement, la Fondation Rosa Luxemburg a particulièrement ciblé la relation entre la France et le Niger, un pays qui, en 2020, a pourvu a plus d'un tiers des besoins français en uranium.** Pour cela, la fondation élabore et diffuse de la doctrine d'influence particulièrement virulente contre la France. Elle y développe un narratif caricatural qui accuse Paris de mener une politique néocoloniale aux dépens de Niamey.

(…)

Revue Conflits

En Lien :

Commission sur le nucléaire : « Les bras m'en tombent quand on entend comment l'avenir énergétique de la France s'est décidé »

Nucléaire : La commission d'enquête parlementaire rend son rapport qui étrille les politiques, ONG, autorités de tutelle et invite à relancer la filière (MàJ : Lien vers les propositions et le rapport)